

FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

PREMIERE PARTIE.

(Suite)

Une heure après, Blaireau reprenait la route de Paris, emportant avec lui toutes les clefs de l'habitation. Il avait loué la maison pour six mois, en payant les quinze cents francs d'avance.

La location était faite au nom d'une veuve que Blair déclara être sa sœur, et qui se nommait Félicie Trélat. Celle-ci voulait passer l'été à Asnières avec sa fille unique, dont la mauvaise santé lui causait une assez vive inquiétude.

C'est sous ce prénom et ce nom de Félicie Trélat que Solange s'était présentée à Gabriel-Liémond. Du reste, Solange était déjà un nom de guerre, connu seulement de Blaireau et quelques-uns de ses intimes. Mademoiselle Solange se nommait Joséphine Charbonneau.

Blaireau n'était pas un homme à perdre un temps précieux. Le soir même il se rendit rue de la Folle-Méricourt; Solange ne l'avait pas vu depuis cinq jours.

—Que se passe-t-il rue Clichy, demanda-t-il à Solange.

—La situation est toujours la même.

—Alors tu vas pouvoir agir avec succès.

—Je crois même que je réussirai assez facilement. La petite coramence à s'apprivoiser; j'ai su lui inspirer de la confiance, elle me prend en amitié, et m'a déjà fait quelques petites confidences.

—En ce cas tout va bien.

—Est-ce que tu es prête?

—Oui. Lemain matin je te donne rendez-vous à Asnières.

—A quelle heure?

—Neuf heures. Je t'attendrai ou c'est toi qui m'attendras devant le pont. Je te montrerai la maison. Cela fait, nous déjeunerons ensemble au bord de l'eau. Je te remettrai les clefs de la maison. A midi et demi, au plus tard, nous nous quitterons et tu pourras rentrer dans Paris, afin d'achever ce que tu as si bien commencé.

Si tu t'y prends bien, en un mot, si tu fais preuve de ton adresse habituelle, lundi, la petite et toi, vous serez installées rue Vieille d'Argenteuil.

—C'est bien, répondit Solange.

XIV
PAUVRE FILLE!

Le lendemain, à une heure moins quelques minutes, Solange arrivait avenue de Clichy. N'ayant pas trouvé de voiture, le temps étant d'ailleurs très beau, elle était revenue d'Asnières à pied.

En même temps qu'elle grimpa l'escalier étroit du demi, une jeune fille assez jolie descendait. Cette jeune fille, élégamment vêtue, ayant les pieds chaussés de bottines neuves et un chapeau sur la tête, ne pouvait être une locataire de la maison.

—Elle vient de voir Gabrielle, se dit aussitôt Solange. Ah ça! est-ce qu'elle aurait l'intention de se mettre en travers mon chemin?

Un peu émue, tant elle craignait que Gabrielle ne lui échappât, elle lança à la visiteuse un regard de colère et de dédain, quand celle-ci s'effaça, pour la laisser passer.

Elle trouva Gabrielle très agitée et pleurant à chaudes larmes.

—Qu'avez-vous donc, ma mignonne? lui demanda-t-elle, en la baisant au front: d'où nous vient ce grand chagrin.

—Oh! oui, c'est un grand chagrin, répondit la jeune fille, je suis bien désolée.

—Pourquoi? Voyons, dites-moi tout, afin que je puisse vous consoler.

Gabrielle essuya les larmes

qui remplissaient ses beaux yeux.

—Vous avez dû rencontrer une jeune fille dans l'escalier, dit-elle.

—Oui, en effet. Eh bien?

—Elle sortait d'ici.

—Je ne me suis pas trompée, pensa Solange.

—Cette jeune fille est uné de mes amies, continua Gabrielle, elle est demoiselle de magasin, et nous étions ensemble dans la même maison. Aujourd'hui, à midi comme d'habitude, je suis descendue pour acheter mon déjeuner et mon dîner.

Je sortais de chez le charcutier lorsque Lucie s'est trouvée tout à coup en face de moi.

—Est-ce qu'elle vous cherchait? demanda Solange avec inquiétude.

—Non, c'est le hasard qui a fait ce'a. Elle venait de voir une de ses parentes qui demeurait à Clichy. Avant que je la voie elle m'avait reconnue, il ne m'a pas été possible de l'éviter.

DEUXIEME PARTIE

LA FIGURE DE CIRE

Elle s'est jetée à mon cou et puis, elle m'a accablée de questions. J'étais bien embarrassée, je ne savais quoi répondre. Mais il m'a bien fallu avouer. J'espérais qu'elle allait me quitter et qu'ainsi elle ne saurait pas où je demeure; mais non. J'ai eu beau faire, elle voulait voir comment je suis logée, et j'ai été obligée de l'amener ici.

—Et c'est parce que cette demoiselle est venue chez vous que vous pleuriez si fort, quand je suis entrée.

—Oui, c'est pour cela. Ah! vous ne comprenez pas, vous ne pouvez pas comprendre... J'ai quitté le magasin sans rien dire à personne et je suis venue me réfugier ici, dans cette vilaine maison, croyant y être bien cachée. Je comptais être tranquille, que ceux qui me connaissent ne sauraient jamais... Maintenant s'est fini, tout se saura.

Et Gabrielle se remit à pleurer.

Tiens, tiens, se dit Solange, voyant le parti qu'elle pouvait tirer de la situation, je n'avais pas compté là-dessus. Décidément, le hasard tient aussi à me servir.

S'adressant à la jeune fille, elle reprit: —S'il en est aussi, ma chère belle, je comprends vos peines.

—Lucie m'a bien promis de ne rien dire, mais je la connais, elle ne pourra pas retenir sa langue.

—C'est un peu le défaut de toutes les jeunes filles et même de toutes les femmes, appuya Solange.

—Oui. Et demain la première chose que fera Lucie, sans se douter seulement du mal qu'elle peut me faire, ce sera de tout raconter aux autres.

—Comme vous, ma mignonne, j'en suis convaincue.

—Et dans quelques jours, toutes les demoiselles du magasin, mes anciennes compagnes, viendront ici l'une après l'autre pour me voir comme une chose curieuse. Oh! c'est affreux, gémit la jeune.

Et elle cacha son visage dans ses mains.

Solange souriait. Elle se rapprocha de Gabrielle, et, lui prenant la main: —Il ne faut pas vous décourager, lui dit-elle, et surtout ne rien craindre de personne, puisque vous avez en moi une amie sincère disposée à vous protéger et à vous défendre. Assurément vos anciennes amies viendront ici amenées par la curiosité, en serait-ce que pour se donner le plaisir de voir votre humiliation. Mais rassurez-vous, vous n'aurez pas à rougir de honte devant elles, à répondre à leurs questions indiscrettes, à braver leurs regards et leurs sourires moqueurs.

La jeune fille releva la tête. Ses yeux humides se fixèrent sur Solange.

—Si mes amies viennent, dit-elle, je serai forcée de les recevoir.

—Non, car elles ne vous trouveront pas ici.

Gabrielle secoua tristement la tête.

ÇA FAIT DU BIEN

Depuis que nous annonçons dans le "Canada" nous avons le plaisir de voir plusieurs personnes qui achètent des peleries et qui se disent plus que satisfaites de nos prix et des qualités que nous offrons. En effet, il est reconnu aujourd'hui que nous avons le plus grand assortiment de meilleurs goûts, et le plus beau choix en fait de peleries qui ne se soit jamais vu à Montréal; nos prix sont plus bas que partout ailleurs.

Notre assortiment est sans égal dans la Péninsule. Notre ouvrage est de première classe! Nos patrons sont ce qu'il y a de plus nouveaux.

C'est une économie! une véritable économie d'aller à Montréal, pour voir le grand établissement de Chas Desjardins & Co., on y voit les fourrures les plus riches et à des prix qui font acheter les gens maigres et eux.

Pour vos capots, manteaux, casques et manchons, après avoir vu partout, allez au grand magasin de

CHAS DESJARDINS et Cie.

637, rue Ste-Catherine, Montréal, à l'enseigne des 3 Chevreux.

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES.

CALICES, PATENES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSIOIRS, BURETTES, ENCENSOIRS, CHANDELIERS, Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboirs dorés au vermillon, une spécialité. Le seul établissement de ce genre à Ottawa.

J. F. GARROW,

170, RUE SPARKS

Ottawa, 29 Janvier 1883.

L. A. Olivier

AVOCAT.

Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Colège d'Église, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER

Ottawa, 3 Janvier 1883.

Bibliothèque du Parlement

AVIS

Les personnes qui ont en leur possession des

LIVRES

de la Bibliothèque du Parlement sont priées de les rendre sans délai.

Il ne sera point prêt de livres depuis le 24 de ce mois jusqu'à un nouvel ordre.

ALPHEUS TODD, Bibliothécaire.

Ottawa, 21 Déc. 1883.

Philbert et Chambault,

PEINTRES, TAPISSIERS

ET DÉCORATEURS,

No. 117, Rue St-André,

OTTAWA.

Ouvrages de toute sorte: faits à l'ordre dans le plus court délai avec élégance et promptitude. Tout ouvrage garanti.

Une visite est sollicitée

Jun 1883

MACHINES A COUDRE

Le plus grand assortiment de Machines à Coudre des

MEILLEURES FABRIQUES

et aux conditions les plus avantageuses, comprenant (pour usage de boutique)

Royal, Wilson, Sewing, Wood, Singer, Wheeler et Wilcox.

(Machines à Coudre pour fabrication) Wanzel D et F.

Singer de Winton No. 2.

Machines de Pearson pour coudre avec le fil cre et avec le bras dur.

Machines de Jones à rapicorer pour fabricants de chapeaux.

R. W. MARTIN

36, Rue Rideau.

10 Sept. 1883.

A WHOLESOME CURATIVE.

NEEDED IN

Every Family.

AN ELEGANT AND REFRESHING FRUIT LOZENGES FOR CONSUMPTION, BRONCHITIS, HOARSENESS, AND ALL OTHER AFFECTIONS OF THE THROAT AND LUNGS. THE ACTION PROMPTLY RELIEVES THE AFFECTION. Ladies and children like it.

Price, 50 cents. Large boxes, 60 cents. SOLD BY ALL DRUGGISTS.

A. PHILIPPE E. PANET, L. B.

Soliciteur, Procureur, Notaire, etc.

BUREAU: Coln des Rues RIDEAU ET SUSSEX, OTTAWA.

Entrée: sur la rue Sussex.

1er Juin 1883.

A Louer ou à Vendre.

LOGEMENT A LOUER.—Sur le chemin de la Gatineau, à Hull, quatre chambres. Conditions faciles. S'adresser au No. 23, rue de l'Église, Ottawa.

A LOUER.—Chambres bien meublées No. 216 rue Maria. Prix modérés.

DEMANDES.

DEMANDE D'EMPLOI.—Ceux qui auraient besoin des services d'un bon forgeron trouveront un adresse au M. Gledon Corbell, 380 rue Saint-Patrice, Ottawa.

OFFRE D'EMPLOI.—Ceux qui auraient besoin des services d'un bon forgeron trouveront un adresse au M. Gledon Corbell, 380 rue Saint-Patrice, Ottawa.

UN DEMANDE.—Une jeune fille d'une douzaine d'années pour avoir soin des enfants dans une famille peu nombreuse. S'adresser à ce bureau.

CHAS DESJARDINS

No. 7 RUE ELGIN,

OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE

sur la VIE et contre le FEU,

Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRÉSENTÉES:

La Citizens, DE MONTREAL,

La Northern, Co. ANGLAISE,

La Caledonian, do

La Phoenix, do

Capital et Actif Réunis

au delà de

\$10,000,000

ASSURANCES SOLICITÉES,

AGENT FINANCIER DE

PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriciens et Églises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits:

ARGENT placé sur garanties de première classe.

LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec

M. Chas Desjardins,

No. 7, Rue Elgin, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés.

1er déc. 1883.

JOS. SENEAL.

Entrepreneur de Pompes Funébres

265 et 261

RUE D'ALHOUSE,

OTTAWA.

L'établissement le plus grand et le plus complet de la province d'Ontario.

Le seul établissement de ce genre dans la ville où vous pouvez vous procurer tout ce qui est nécessaire pour le décor de chambres funébres. Les personnes donnant leur commande au moins DEUX HEURES avant le départ du train ou du bateau peuvent avoir confiance qu'elles seront servies à point.

Un barbier de première classe est engagé pour l'usage des demandeurs. On peut s'adresser chez M. Seneal la nuit comme le jour.

MACHINES A COUDRE

Le plus grand assortiment de Machines à Coudre des

MEILLEURES FABRIQUES

et aux conditions les plus avantageuses, comprenant (pour usage de boutique)

Royal, Wilson, Sewing, Wood, Singer, Wheeler et Wilcox.

(Machines à Coudre pour fabrication) Wanzel D et F.

Singer de Winton No. 2.

Machines de Pearson pour coudre avec le fil cre et avec le bras dur.

Machines de Jones à rapicorer pour fabricants de chapeaux.

R. W. MARTIN

36, Rue Rideau.

10 Sept. 1883.

A WHOLESOME CURATIVE.

NEEDED IN

Every Family.

AN ELEGANT AND REFRESHING FRUIT LOZENGES FOR CONSUMPTION, BRONCHITIS, HOARSENESS, AND ALL OTHER AFFECTIONS OF THE THROAT AND LUNGS. THE ACTION PROMPTLY RELIEVES THE AFFECTION. Ladies and children like it.

Price, 50 cents. Large boxes, 60 cents. SOLD BY ALL DRUGGISTS.

A. PHILIPPE E. PANET, L. B.

Soliciteur, Procureur, Notaire, etc.

BUREAU: Coln des Rues RIDEAU ET SUSSEX, OTTAWA.

Entrée: sur la rue Sussex.

1er Juin 1883.

GALLIEN & PRINCE

Négociants-Commissionnaires et Agents de Publicité

PARIS, 36, RUE LAFAYETTE, 36, PARIS

sont, pour la Publicité, les Correspondants de ce Journal.

Ils informent les lecteurs que, s'ils viennent en France, ils pourront prendre connaissance dans leurs bureaux, 36, rue Lafayette, des exemplaires les plus récents de ce journal dont le service leur est fait régulièrement par tous les paquebots.

La maison Gallien & Prince recevra toutes les lettres qui pourraient lui être adressées pour des habitants du Canada voyageant en Europe, et les remettra ou les réexpédiera aux destinataires suivant les instructions qu'elle recevra.

La dite Maison étant aussi maison de commission, est à même d'exécuter, dans de bonnes conditions, les ordres qui lui seraient adressés, principalement en tous articles portant une marque de fabrique comme: Parfumerie, Spécialités pharmaceutiques, Vins, Liqueurs, Pâtes et Conserves, Chocolat, Machines de tous genres, Bronzes, Librairie, etc. etc.

Elle sera donnée qu'aux commandes accompagnées de leur couverture ou d'une ouverture de crédit dans une maison de banque importante.

La Maison Gallien & Prince fournira du reste toutes explications ou renseignements aux personnes qui voudraient bien utiliser son intermédiaire.

LE SEUL VIN à l'Extrait de FOIE de MORUE dont l'emploi donne les mêmes résultats que celui de l'HUILE de FOIE de MORUE le Vin à l'Extrait de Foie de Morue CHEVRIER

LA VELOUTINE est une POUDRE DE BIZ Spéciale, préparée au Bismuth; par conséquent, son action est salutaire à la peau. Elle est adhérente et absolument invisible; aussi communique-t-elle à la peau une beauté et un aspect velouté naturels.

DE FIEFIER DES 'ONTREFA' et des Imitations

EXPOSITION DE PARIS 1878 2014 COMMEMORATION

Sirup des Enfants du Dr Goderre

Ce sirup est préparé avec l'approbation de la profession de Médecin de la Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria.

Le sirup des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysentérie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le Sirup du Dr Goderre et n'achetez point d'autre.

En vente par tout le Canada et les Etats Unis.

PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE.

Seul propriétaire,

B. E. MCGALE, Chimiste

Montréal.

1883.

AVIS AUX FUMEURS

Né passez jamais devant l'établissement de

M. A. LALONDE

sans entrer voir le magnifique assortiment de

Tabacs, Sac à tabac Cigares, Pipes, etc.

Un immense assortiment de tout genre, ainsi qu'un immense d'autres objets très bon marché et en nombre, le tout se vendant à très bas prix.

N'oubliez pas que vous trouverez tout cela au

No. 457, Rue SUSSEX

En face de la Pipe Tarque

J. A. POMINVILLE.

BOUCHER,

Étal No. 14, Marché By, Ottawa

A toujours à son Étai un assortiment complet de

Vlantes de premier Choix

Telles que BEUF,

MOUTON, VEAU,

AGNEAU, LARD SALE,

LARD FRAIS, SAUCISSES, etc., etc.

A des prix qui défont toute compétition.

Une visite est sollicitée.

Ottawa, 28 Mars 1883.

Bassin de Caranage, Port d'Esquimaux,

COLOMBIE BRITANNIQUE.

La date donnée pour l'inspection des plans et devis pour la construction et l'achèvement du Bassin de Caranage au Port d'Esquimaux, Colombie Britannique, est changée et édue à jeudi le 1er jour de Janvier prochain, inclusivement, et celle pour recevoir les soumissions est remise à vendredi: 29ème jour de Février.

Par ordre.

F. H. ENNIS, Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 30 Dec., 1883.

McDOUGALL & CUZNER

Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la

GROSSE TARRIERE,

CHAUDIERES, OTTAWA.

Et à MATTAWA, P.Q.

MCDUGALL & CUZNER.

<